

Les derniers mois de la vie de Lénine d'après le *Journal* de ses secrétaires

Extrait de: Lewin Moshé, «Les derniers mois de la vie de Lénine d'après le *Journal* de ses secrétaires», Cahiers du monde russe et soviétique, vol. 8, n°2, Avril-juin 1967. pp. 299-325.
Source originale en russe: Voprosy Istorii KPSS (*Questions d'histoire du PCUS*), n°2 février 1963, pp. 67-91.

Introduction

Dans la période où la « déstalinisation » se développait, on a publié à Moscou des textes dont la possession, du temps de Staline, entraînait la déportation dans les camps ou la mort. Outre le « testament » de Lénine et ses notes sur la question nationale, se trouvait parmi les documents un « *Journal des secrétaires de service auprès de Lénine* ». On sait que Lénine eut une première attaque en mai 1922, qu'il retourna à son bureau le 2 octobre, qu'il eut alors une rechute le 13 décembre et que le 10 mars 1923 une nouvelle attaque le paralysa et lui fit perdre l'usage de la parole. Sa vie politique était désormais terminée.

Le « *Journal* » des secrétaires, tel qu'il fut publié, fut tenu du 21 novembre 1922 au 6 mars 1923. Il est formé de notes succinctes écrites au jour le jour par les secrétaires de Lénine, indiquant les visiteurs, les problèmes que suivait Lénine, les articles ou notes qu'il préparait, ses réflexions et aussi des remarques des secrétaires sur son état de santé, ses intentions, etc. En raison de leur forme, ces notes ne peuvent être bien comprises qu'avec de larges explications (...). Dans cette note liminaire, nous ne ferons aucun commentaire sur les problèmes proprement politiques mentionnés sommairement dans ce « *Journal* ». Il y a d'abord celui du monopole du commerce extérieur qu'une décision du C.C. avait aboli, mais cette décision sera annulée le 13 décembre sur demande de Lénine appuyée par Trotsky. On verra aussi que Lénine, préoccupé de la croissance de la bureaucratie, s'affaire à recueillir des informations à ce sujet. Dans le « *Journal* », la dictée du « testament » de Lénine et des autres notes au Parti, restés si longtemps sous le boisseau, n'est mentionnée qu'en quelques lignes. La question qui jouera certainement un rôle très éminent dans les dernières positions de Lénine est celle des Géorgiens, dans laquelle Lénine prend le parti de la tendance Mdivani (un futur oppositionnel de gauche) contre les agissements de Staline-Ordjonikidzé. Lénine s'indigne avec une véhémence énorme sur le fait qu'Orjonikidzé ait exercé un acte de violence contre un membre du Parti. « *Cela a lourdement influé sur mon état de santé* », déclare-t-il (voir le « *Journal* », 30 janvier). L'enquête sur cet acte, il l'appelle dans ses propos à la secrétaire Fotiéva son « *affaire clandestine* » : c'est en fait la préparation d'une attaque en règle contre Staline en vue du Congrès du parti.

Mais ce qui est le plus particulièrement révélateur dans le « cahier », c'est l'atmosphère de surveillance dans laquelle vivait Lénine à cette période, non de surveillance médicale, mais politique : le secrétaire général Staline, chargé par le Comité central de veiller aux soins à porter à Lénine visait à

isoler celui-ci des affaires politiques, à l'empêcher d'intervenir. Il commandait aux secrétaires de Lénine. D'autre part, Lénine, dont le cerveau ne marquait aucun effet de la maladie, devinait ce qui se tramait et, conscient de la surveillance dont il était l'objet, cherchait à passer outre par tous les moyens. « *Vladimir Ilitch eut l'impression que ce n'était pas les médecins qui donnaient des instructions au C.C. mais que c'était le C.C. qui donnait des instructions aux médecins* » (12 février). « *Le 24 janvier, V.I. m'a dit : « Avant tout à propos de notre affaire clandestine : je sais que vous me trompez » ».*

Y a-t-il quelque chose de plus lumineux que cet incident mentionné par L. A. Fotiéva dans sa note du 1^{er} février : « *V.I. m'a dit : « Ah, si j'étais en liberté ! (sa langue a d'abord fourché, puis il a répété en riant : « Ah ! Si j'étais en liberté ») alors je pourrais facilement faire tout cela moi-même* ».

« *Si j'étais en liberté* », l'expression lui vient pour ainsi dire inconsciemment dans la bouche, il en est lui-même surpris, puis la trouvant adéquate, il la répète en riant.

Ce « *Journal* » est donc un témoignage historique incontestable de la situation au niveau de la direction du Parti bolchevique dans la fin de l'année 1922 et au début de l'année 1923 : il montre qu'à ce moment là Lénine et Trotsky étaient pratiquement tous deux en minorité au Bureau politique, que le danger bureaucratique grandissait, que Lénine se préparait à mener avec Trotsky une lutte fractionnelle contre ce danger (lettre à Trotsky du 5 mars). Lénine, en minorité au Bureau politique est, avec Trotsky, c ontre Staline et le stalinisme naissant : cette vérité historique établie par les faits est à l'opposé complet de « l'histoire » stalinienne qui ne pourra jamais « rectifier » quoi que ce soit sur ce point.

(Extrait de l'introduction à la publication de passages du «Journal» des secrétaires de Lénine dans la revue «Quatrième Internationale», 28 année, n° 42, mars 1970, pp. 25-26.)

Journal des secrétaires de service auprès de Lénine (21 novembre 1922 - 6 mars 1923)

21 novembre, matin (notes de N. S. Allilueva).*

Ce matin Gorbounov¹ est venu chez Vladimir Ilitch. A 11 h 30 Kaménev ; à 6 h réunion. Nous n'avons aucune mission. Lidia Alexandrovna (*Fotiéva*) a un papier pour vote**, que Vladimir Ilitch a demandé de lui rappeler de 5 à 6, pour qu'il en discute avec Staline. Mais Lidia Alexandrovna a pris le papier et déclaré qu'elle lui donnerait elle-même les explications qu'il veut demander à Staline, si bien qu'il est inutile de le lui rappeler. Mais Lidia Alexandrovna le lui rappellera.

Kaménev 10 h 15-10 h 45.

* Les notes appelées par des astérisques correspondent aux remarques portées dans la colonne « exécution » du Journal des secrétaires et font donc partie intégrante du document ; les autres notes, numérotées, sont ajoutées pour une meilleure compréhension du texte.

** On a voté. Transmis au Bureau politique communiqué à Tchitchérine et à Staline. Voloditchéva.

21 novembre, soir.

Haskell² - 11 h 30 fixés au 22 novembre*.

Staline - 12 h 30.

L'ordre concernant Haskell et Lers (*l'interprète*) a été transmis à la garde d'entrée.

*** Haskell - par Kaménev. Lers - traducteur. Staline - transmis. Tous les deux sont venus.

22 novembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

I. Ce matin aucune mission. Les gens désignés étaient à la réception. Pour le soir - Kivdillo et Brodovski pour 6 heures (*ouvriers d'une usine de porcelaine*)*, la réception se fera dans l'ordre suivant : vers 6 heures ils arriveront dans le cabinet de Gorbounov, celui-ci discutera avec eux et nous fera signe, alors Vladimir Ilitch passera là une petite minute.

Il faut prendre les dispositions nécessaires pour le laissez-passer (par les portes Troïtski).

1 Gorbounov, Nikolaï Pétrovitch (1892-1938) est le chef du secrétariat du *Sovnarkom* [Conseil des Commissaires du peuple]. Nadejda Allilueva est la femme de Staline.

2 Haskell, William Nafew (1878-1952), colonel américain, faisait partie de l'*American Relief Administration* (dirigée par Herbert Hoover) qui apporta à la Russie une aide pendant la famine de 1921- 1922. Lénine et le Bureau politique se consultent au sujet d'une lettre que Haskell doit remettre à Hoover proposant à ce dernier de venir personnellement en Russie pour y travailler à la reconstruction économique du pays. C'est une des tentatives faites par le pouvoir soviétique pour attirer la collaboration du capital étranger dans le cadre de la NEP.

II. Vladimir Ilitch nous a donné à distribuer à tous les membres du Bureau politique et à Tchitchérine ³ une lettre ultra-secrète concernant la proposition de Haskell, envoyer à Natsarétyan huit exemplaires pour la mise aux voix. Vérifier chez Burakova ⁴, reçu.

III. Donner à signer à Vladimir Ilitch les papiers de Gorbounov à l'adresse du Presidium du Ve Congrès pan-russe du Syndicat des Employés soviétiques (retourner avec la signature de Gorbounov).

** Kivdillo et Brodovski mis au courant par Zaks (l'adjoint du secrétaire du Sovnarkom) chez qui on peut avoir tous les renseignements sur eux.*

23 novembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Ce matin à partir de 11 h, réunion du Bureau politique chez Vladimir Ilitch jusqu'à 2 h 30. Nous n'avons encore eu aucune mission. Si Vladimir Ilitch pose des questions au sujet de la lettre à Hoover, il faut dire que Tchitchérine lui-même s'est chargé de régler cette question.

Haskell s'en va aujourd'hui à 7 h 20. La lettre sera transmise par l'intermédiaire de Lander (comme l'a demandé Vladimir Ilitch). Encore aucune réception pour ce soir.

23 novembre, soir (notes de S. M. Manoutchariantz).

5 h 40 : Vladimir Ilitch est arrivé à son bureau. Il a demandé un paquet de la part de Skliansky ⁵ et demandé quand serait prêt le procès-verbal du Bureau politique et comment cela se faisait techniquement.

J'ai transmis à Skliansky, qui m'a promis d'envoyer le paquet le 24 novembre au matin.

6 h 45 : Paquet à Sokolnikov ⁶.

8 h : Vladimir Ilitch voulait discuter avec Staline, qui était alors retenu à la réunion du Secrétariat du Comité Central. Vladimir Ilitch a dit : « *ou ce soir ou demain matin, mais ce n'est pas la peine de le déranger maintenant* ». Il sortit à 8 h 30.

Vladimir Ilitch a regardé tous les livres nouveaux. J'ai transmis à Vladimir Ilitch un paquet de la part de Zinoviev ⁷ et un dossier de la part de Kabs. Vladimir Ilitch a demandé l'ordre du jour de la réunion du grand Conseil des Commissaires du Peuple, m'a donné une lettre à traduire en anglais. Vladimir Ilitch est sorti à 10 h 05.

24 novembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Vladimir Ilitch voulait recevoir Meisner (de la Direction de la Pêche), il est possible qu'il le reçoive aujourd'hui, on n'en sait encore rien. Il est possible que ce soir ou demain dans la journée Vladimir Ilitch reçoive Skliansky et Pantsendzanski pour examiner la question du programme de construction navale*.

3 Tchitchérine, Guéorgui Vassiliévitch (1872-1936), Commissaire du peuple aux Affaires étrangères.

4 Natsarétyan, Amayak Markarovitch (1889-1938) est un adjoint du secrétaire du Comité Central ; Burakova : secrétaire technique du Bureau politique.

5 Skliansky, Ephraïm Markovitch (1892-1925) : adjoint de Trotski au Commissariat à la Guerre.

6 Sokolnikov, Grigori Yakovlévitch (1888-1939) : Commissaire aux Finances.

7 Ce pli contenait le projet de résolution du IVe Congrès du Comintern sur la question agraire pour que Lénine puisse y donner son avis.

Vladimir Ilitch a demandé pour ce soir de maintenir la possibilité d'une liaison téléphonique avec Irsman et Garden, les représentants du parti australien ; de 5 à 9, ils attendront à l'Hôtel Luxe, 294 ; on pourra établir la liaison par l'intermédiaire de la garde d'entrée.

Burakova a téléphoné, a demandé à communiquer à Vladimir Ilitch pour voter la proposition de Tchitchérine à propos du télégramme de Vorovsky sur les détroits**⁸.

** Skliansky a été reçu.*

*** Envoyé au Bureau politique dans la soirée.*

24 novembre, soir (notes de S. M. Manoutchariantz).

Avant la réunion Kaménev est venu chez Vladimir Ilitch. De 6 h à 7 h 30 Vladimir Ilitch a participé à la réunion du Conseil du Travail et de la Défense⁹. On a transmis à Vladimir Ilitch du Bureau politique, pour qu'il vote le problème de la constitution d'une commission chargée d'examiner la déclaration du Comité Central de Géorgie¹⁰. Vladimir Ilitch s'est abstenu.

Il a transmis le vote sur les détroits pour envoi au Bureau politique.

7 h 15-8 h 30 Skliansky, et ensuite Krjijanovsky¹¹ – dans son appartement.

Maria Ilinitchna (Oulianova) a dit qu'il ne fallait le déranger en rien – s'il demande lui-même les réponses alors demander à qui de droit.

25 novembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Vladimir Ilitch n'est pas bien, il n'est resté que cinq minutes dans son bureau, il a dicté trois lettres par téléphone, pour lesquelles il voulait demander des réponses plus tard.

Aucune réception, encore aucune mission. Il y a deux paquets de Staline et de Zinoviev, motus sur ce sujet, aussi longtemps qu'il n'y aura pas de disposition et de permission particulières¹².

25 novembre, soir.

8 Les membres du Bureau politique ont voté le texte proposé par Tchitchérine, Commissaire aux Affaires étrangères, d'une note soviétique aux organisateurs de la Conférence de Lausanne leur proposant la participation soviétique à cette conférence, ainsi qu'à la commission sur les détroits. Vorovsky, Vatslav Vatsalvovitch (1871-1923) : représentant diplomatique soviétique en Italie.

9 Le Conseil du travail et de la défense (*Soviet Truda i Oborony*, STO) a été créé en avril 1920 et a succédé au Conseil de défense des ouvriers et des paysans (*Sovet rabotchi i krestianskoï oborony*) qui avait été créé le 30 novembre 1918. Il s'agissait d'un organe extraordinaire né de la situation de crise consécutive à la Guerre civile, à l'intervention étrangère, à la désorganisation de l'économie et à la famine. Ce Conseil avait les pleins pouvoirs afin de mobiliser et concentrer toutes les forces nécessaires pour répondre à ces défis. Les décisions de ce Conseil, présidé par Lénine, avaient force de loi pour tous les organismes et institutions soviétiques centrales et locales. (Note MIA)

10 Il s'agit de voter la composition de la commission de Dzerjinsky qui doit aller enquêter sur les événements en Géorgie.

11 Krjijanovsky, Gleb Maximilianovitch (1872-1959) : président du Gosplan.

12 Les médecins ont exigé que Lénine se repose ; sa sœur demande donc qu'on ne lui communique pas les plis courants.

Il est arrivé à 6 h. Il a parlé quelques minutes au téléphone. De 6 h 30 à 7 h 30 vint A. D. Tsiouroupa. Il est parti aussitôt après avoir demandé de transmettre à Tsiouroupa tous les dossiers de Kaménev qui se trouvaient sur sa table en deux paquets, et les articles sur la concession d'Urquardt ¹³ à Tchitchérine. Cela a été fait. (Mais une partie des documents se trouve chez Nikolaï Pétrovitch (*Gorbounov*) ou bien dans les archives.)

Tchitchérine a demandé de faire savoir qu'il désirait recevoir des instructions personnelles à propos de la concession d'Urquardt. Il (*Tchitchérine*) part demain soir. Il faut transmettre demain matin dimanche. (Pas encore transmis.)

8 h 30 à 8 h 45 – conversation téléphonique. Gorbounov a demandé qu'on lui communique tous les documents sur les trusts ¹⁴, les questions de financement et la note venant du secrétariat de Kaménev, étant donné que Vladimir Ilitch l'a prié de mettre Tsiouroupa au courant. J'ai déjà envoyé à Tsiouroupa les avis sur les trusts et la note de la part de Kaménev – Tsiouroupa les a reçus et a demandé de les garder quelque temps pour en prendre connaissance. Visiblement, Nikolaï Pétrovitch lui a donné encore quelques documents.

Je n'ai pas montré les paquets. Mais ils sont tous, manifestement, très importants. Il faudrait discuter de cela avec Lidia Alexandrovna.

26 novembre, dimanche matin (notes de S. M. Manoutchariantz).

Vladimir Ilitch est arrivé à 12 h, il a parlé au téléphone, il a fouillé dans les livres et en a pris quelques-uns. A 1 h 30 il est parti en emportant le rapport de V. Milioutine ¹⁵ et d'autres papiers.

26 novembre, dimanche soir (notes de S. M. Manoutchariantz).

Vladimir Ilitch est arrivé à 6 h 50, il a parlé au téléphone, à 7 h 30 est arrivé Tsiouroupa. A 8 h 30 Tsiouroupa est parti, ainsi que Vladimir Ilitch.

27 novembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Vladimir Ilitch est arrivé dans son bureau vers midi, n'a demandé personne et il est reparti peu après. Il a fait demander par Nadejda Konstantinova (Kroupskaïa) tout le dossier sur le commerce extérieur, tout a été envoyé à son appartement. Pour le moment pas encore de messages, pas de réceptions. Pas de paquets non plus.

27 novembre, soir (notes de M. A. Voloditchéva).

Gorbounov a demandé si l'on pouvait donner à la signature de Vladimir Ilitch un papier de la part de Zinoviev en liaison avec Münzenberg ¹⁶ (si on avait reçu ce papier) et de lui envoyer à lui (*Gorbounov*)

13 Tsiouroupa, Alexandre Dmitriévitch (1870-1928) : adjoint de Lénine au Sovnarkom. Leslie Urquart : industriel britannique en pourparlers avec le Gouvernement soviétique pour recevoir en concession ses anciennes entreprises minières en Russie.

14 Il s'agit de réorganisation de l'industrie sous forme de trusts.

15 Milioutine, Vladimir Pavlovitch (1884-1938) : adjoint du Président du Conseil de l'Économie nationale. Il a remis à Lénine un rapport sur l'industrie et les finances, comme documents pour l'exposé de Lénine au prochain Congrès des Soviets. Lénine ne participera pas finalement à ce Congrès.

16 Münzenberg, Wilhelm (1889-1940) : communiste allemand, secrétaire d'un Comité international ouvrier d'Aide aux victimes de la famine en Russie.

les documents sur le commerce extérieur, étant donné que Vladimir Ilitch avait demandé de mettre Tsiouroupa au courant. Mais Vladimir Ilitch ne les a pas données aujourd'hui. Ils sont dans son appartement. Aucune instruction de Lénine. Peu après 6 h une instruction à la garde de donner à Kramer ¹⁷ un laissez-passer pour son appartement.

Pas mal de paquets. Parmi eux une correspondance de Berlin.

28 novembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Vladimir Ilitch n'est pas venu dans son bureau, il a parlé deux fois avec Lidia Alexandrovna au téléphone*. Il a demandé l'article de Sorokine dans la *Vie Économique* du 26 novembre ¹⁸, sur les 159 directives** – puis il a donné des messages à Lidia Alexandrovna – pour ce soir encore aucun message, je ne laisse aucun paquet non plus.

* Note dans une fiche supplémentaire : « A demandé, en plus des matériaux sur la question du monopole du commerce extérieur, le compte rendu de la session sous la présidence de Lejhava, etc. – liste des numéros de téléphone. Tout a été porté à son appartement. A donné à Lidia Alexandrovna (Fotiéva) une commission à l'intention de Froumkine, Lejhava et Tsiouroupa à propos du dossier sur le monopole du commerce extérieur. A parlé par téléphone avec Froumkine, Gorbounov et d'autres. A regardé l'ordre du jour du STO. »

** L'article fut découpé, collé et remis à l'appartement.

28 novembre, soir (notes de S. M. Manoutchariantz).

A 7 h 45 Vladimir Ilitch a prié de trouver Avanésov et de lui demander s'il pouvait l'appeler. Il a téléphoné une seconde fois et indiqué son numéro de téléphone. J'ai indiqué à Vladimir Ilitch qu'Avanésov se trouvait à la réunion du collège de l'Inspection ouvrière et paysanne : « Alors ce n'est pas nécessaire, je vous appellerai demain matin. »

Gorbounov avait envoyé un papier à la signature de Vladimir Ilitch pour le Presidium du Comité Exécutif Central Pan-russe, copie à Bogdanov, à Fomine ¹⁹, concernant l'examen au VCIK [Comité exécutif central des Soviets] du problème du transfert des entreprises de traverses, de la compétence du Conseil supérieur de l'Économie nationale à celle du Commissariat du Peuple aux Voies de communication. Vladimir Ilitch a signé (dans son appartement et transmis au secrétariat).

29 novembre, soir (notes de M. A. Voloditchéva).

Communiqué du Bureau politique (n° 8812) que le problème des républiques fédérées serait discuté demain au Bureau politique (envoyé non pas pour information, mais pour examen).

Vladimir Ilitch a téléphoné de 5 h 30 à 6 h 11, a demandé si l'on avait reçu de Staline un papier sur le programme de réparations de navires. Il a parlé quelques minutes avec Kaménev. Il a dicté par téléphone ses idées sur le programme de réparations de navires ²⁰, qu'il a demandé de communiquer à Staline et à Kaménev (ce qui a été exécuté).

17 Kramer, V. V. (1876-1935) : un des médecins de Lénine, neurologue.

18 C'est un article sur les dirigeants de l'industrie soviétique.

19 Avanésov, Varlam Alexandrovitch (1884-1930) : adjoint du Commissaire à l'Inspection ouvrière et paysanne, membre de la direction du VtchK ; Bogdanov, Piotr Alekséevitch (1882-1938) : président du Conseil de l'Économie nationale ; V.V. Fomine : adjoint du Commissaire aux Communications.

20 Lénine exige une sévère réduction des fonds consacrés à la flotte de guerre, pour accroître par les sommes ainsi économisées le budget de l'Éducation nationale.

Il a demandé si l'on avait envoyé le télégramme à Haskell à Londres. Le secrétaire de permanence du bureau de Tchitchérine a répondu positivement*.

Demain matin il enverra une information écrite. Transmis à Vladimir Ilitch.

De 7 h 50 à 8 h 55 est venu Avanessov. Ils ont discuté dans le bureau. Il est parti à 9 h. Pendant la conversation avec Avanessov il s'est intéressé à la date du plenum du Comité Central. Cette question est à l'ordre du jour de la réunion du Bureau politique de demain (en même temps que l'ordre du jour) et lors du dernier plenum il avait été décidé de faire coïncider la convocation du plenum avec le Congrès des Soviets. Cela a été transmis à Vladimir Ilitch.

* La copie du télégramme envoyée à Haskell sous la signature de Litvinov. Reçue le 30 novembre.

30 novembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Vladimir Ilitch est venu à son bureau à 1 h 10 et il a demandé le 763 des *Dernières Nouvelles* du 13 octobre où se trouve un article de Péséhonov. Je l'ai trouvé et emporté dans son appartement. Vladimir Ilitch est resté à peu près cinq minutes dans son bureau et il est aussitôt reparti chez lui. Aucun message. Aucun paquet non plus pour l'instant. Lidia Alexandrovna a demandé de mentionner, simplement pour information, que les paquets de Haskell et de Tchitchérine au nom de Vladimir Ilitch ont été transmis à Kaménev.

30 novembre, soir (notes de S. M. Manoutchariantz).

Vladimir Ilitch est venu dans son bureau à 6 h 45, il a demandé ce qu'il y avait de neuf et quand se terminerait la réunion du Bureau politique. J'ai signalé à Vladimir Ilitch qu'il y avait de nouveaux livres : il a demandé qu'on les lui apporte. Il a rendu le journal *Les dernières Nouvelles* du 13 octobre.

A 7 h 55 Adoratski ²¹ est venu voir Vladimir Ilitch ; il est resté jusqu'à 8 h 40. Vladimir Ilitch a parlé au téléphone. Il a demandé le procès-verbal du Bureau politique. Je le lui ai communiqué. Vladimir Ilitch a demandé de cacher le procès-verbal du Bureau politique. Il a demandé tout particulièrement de garder le livre d'Engels, *Testament politique*. Il a rapporté les nouveaux livres qu'il avait examinés. Vladimir Ilitch est parti à 9 h.

1er décembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Vladimir Ilitch a appelé Lidia Alexandrovna au téléphone à 11 h 20, il a demandé de réserver midi à Molotov*.

Molotov et Syrtsov ²² sont venus de 12 h à 1 h 30. Encore aucun message pour ce soir. Aucun paquet non plus.

1er décembre, soir (notes de S. M. Manoutchariantz).

Vladimir Ilitch est arrivé à 5 h 30, Tsiouroupa est arrivé à 5 h 45.

21 Adoratski, Vladimir Victorovitch (1878-1945) : savant, propagandiste du marxisme.

22 Molotov, Viatchéslav Mikhaïlovitch (1890-1986) est alors secrétaire du Parti et dirige le Bureau d'organisation (Orgburo) du Comité central ; Syrtsov, Sergeï Ivanovitch (1893-1937) : travaille dans l'appareil du Comité Central, plus tard membre du Comité Central.

A 7 h sont arrivés Irsman, garde, et l'interprète Voïtinsky, ils sont partis à 8 h 40. Vladimir Ilitch est parti à 8 h 45.

** Molotov fixé pour 12 h. Il est venu.*

2 décembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Vladimir Ilitch est arrivé à 12 h 30, il est resté en tout et pour tout dix minutes, il a convoqué Lidia Alexandrovna. Il lui a demandé de rassembler pour 6 h les documents sur la Direction de la Pêche en prévision de son rendez-vous avec Knipovitch, qu'il a demandé de fixer vers 7 h du soir. Les documents sont chez Gorbounov ; veiller à ce qu'ils soient tous chez nous vers 6 h. Au sujet de Knipovitch il faut avertir tous les postes qu'on le laisse passer étant donné qu'il n'a pas de laissez-passer.

Ce matin se trouvait chez Vladimir Ilitch un médecin qui a dit à Vladimir Ilitch la chose suivante : une fois tous les deux mois ou même deux fois il faut que Vladimir Ilitch parte prendre du repos pendant quelques jours. Mardi il ne lui a pas encore permis de présider, jeudi il le lui permettra, mais pas longtemps, et après jeudi il devra obligatoirement partir pour quelques jours.

Gorbounov a téléphoné et demandé de signaler à Vladimir Ilitch, dès que la possibilité se présenterait, que Rykov avait quitté Tiflis le 1er décembre par train express, étant donné que Vladimir Ilitch s'intéresse beaucoup à cette question.

Vladimir Ilitch a demandé de fixer Kaménev pour 8 h (il nous a téléphoné à 14 h 05).

Il faut rappeler à Lidia Alexandrovna qu'elle demande à Vladimir Ilitch de quel article de Kin²³ précisément il a parlé à Tsiouroupa ; étant donné que celui-ci n'a pas pu trouver cet article.

2 décembre, soir.

Dans son bureau à partir de 6 h 30, de 7 à 8 h il a reçu Knipovitch, de 8 à 9 h 15 Kaménev.

Il a donné une lettre en anglais et demandé quand partirait Irsman. Le directeur du « Lux » [hôtel], Kaizer, interrogé, a répondu qu'Irsman ne partirait certainement pas aujourd'hui et qu'il indiquerait précisément le lendemain le jour de son départ*. En parler à Vladimir Ilitch en lui rendant cette lettre.

Il a signé la lettre à Münzenberg**, mais en faisant observer qu'il ne trouvait pas le début de la lettre écrit en un allemand correct. Il a demandé qu'on lui laisse une copie (n° 8579) au secrétariat.

Il a chez lui pour signature une lettre à Sviderski ²⁴, dont nous avons copie. S'il la donne signée, l'envoyer à son destinataire.

Gorbounov a communiqué des coupures de presse*** : un paquet de coupures récentes, un paquet de coupures plus anciennes. Ce sont les documents que Vladimir Ilitch avait demandé de rassembler pour son discours au Congrès des Soviets. Je pense : il faut demander à Lidia Alexandrovna si on peut lui donner cela dimanche.

Vladimir Ilitch a demandé de s'informer auprès de Bélenky ²⁵ de la date (précise) à laquelle rentreront Rykov et Dzerjinsky****. Cela l'intéresse beaucoup. Je n'ai pu interroger Bélenky à ce sujet.

23 Il s'agit d'un article d'un spécialiste, non membre du Parti, sur l'état d'esprit dans les milieux des spécialistes et leur attitude envers le régime. C'est un problème capital aux yeux de Lénine.

24 Sviderski, Alexeï Ivanovitch (1878-1933) : un des dirigeants du RKI.

25 Bélenky, A. Ja. (1883-1942) : de la Direction du GPU.

On a signalé à Vladimir Ilitch que Froumkine ²⁶ prépare un dossier qu'il enverra soit lundi matin soit dimanche soir.

Vladimir Ilitch a demandé plusieurs fois à Gorbounov la note de Mikhaïlovski sur la question financière. La note doit se trouver chez Nadia (Allilueva). Au cas où il en aurait besoin, il demande qu'on lui retourne les deux notes de Mikhaïlovski et la note de Krasnochtchékov ²⁷. Il est parti à 9 h 30.

** Réponse de Kaizer : Irsman ne sait pas lui-même quand il va partir, mais restera ici assez longtemps peut-être même quelques mois.*

*** La lettre remise à Münzenberg par Gorbounov. Voloditchéva.*

**** Mises sur la table de Vladimir Ilitch.*

***** Bélenky fit savoir que Dzerjinsky quittera Tbilissi vers le 8 décembre, va s'arrêter sur son chemin pour révisions, et sera à Moscou à peu près le 13 décembre. Rykov a quitté Tbilissi le 2 décembre et sera là le 4 décembre au matin (il vérifiera encore une fois en ce qui concerne Rykov et téléphonera) ; Bélenky a téléphoné encore une fois et a dit que Rykov serait là aujourd'hui à 6 h du soir, a voulu vérifier et téléphoner. Il a demandé des renseignements sur la ligne.*

3 décembre, matin (notes de S. A. Flakserman).

Vladimir Ilitch est arrivé à son bureau à 2 h. Il a fait convoquer la sténographe. Voloditchéva n'était pas chez elle, et Vladimir Ilitch a demandé qu'on ne parte pas à sa recherche, étant donné qu'il n'avait pas beaucoup à écrire et qu'il l'écrirait lui-même. Communiqué à Vladimir Ilitch note de Bélenky sur l'arrivée de Rykov et de Dzerjinsky, et aussi la note de Kaizer sur la date du départ d'Irsman. Vladimir Ilitch a demandé que l'on se renseigne par l'intermédiaire de Voitinsky du Komintern, qui sait l'anglais, pour savoir quand Irsman a besoin de la note.

Vladimir Ilitch est resté 20 minutes dans son bureau puis il est parti.

3 décembre, dimanche soir (notes de S. A. Flakserman).

Vladimir Ilitch est arrivé à son bureau à 6 h du soir. Bélenky nous a signalé que d'après les renseignements fournis par le Commissariat du Peuple aux Voies de communication, Rykov avait quitté Bakou le 3 décembre, et qu'on l'attendait à Rostov pour le 5 décembre. Un télégramme a été envoyé à Dzerjinsky pour vérification. Je ne l'ai pas communiqué à Vladimir Ilitch.

A 6 h 45 Vladimir Ilitch a demandé de signaler à Avanésov qu'il avait reçu ma lettre, qu'il l'avait lue et qu'il voudrait en parler avec lui d'abord au téléphone. A transmettre demain matin.

Vladimir Ilitch a quitté son bureau à 7 h du soir.

4 décembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Vladimir Ilitch est arrivé à son bureau à 11 h 05. Il a demandé qu'on lui fournisse des renseignements précis sur l'arrivée de Rykov*.

A 10 h 40 Vladimir Ilitch a téléphoné et demandé de convoquer Avanésov pour 11 h du matin. Avanésov est arrivé à 11 h 15, et il est reparti à 12 h 10, leur conversation a porté sur le problème du commerce extérieur. A 12 h 30 Vladimir Ilitch est parti dans le bureau de Gorbounov, puis il est revenu

26 Froumkine, Moïseï Ilitch (1878-1938) : adjoint du Commissaire au Commerce extérieur.

27 Krasnochtchékov, Alexandre Mikhaïlovitch (1880-1937) : adjoint de Sokolnikov aux Finances.

et a commencé à dicter quelque chose par téléphone à Voloditchéva, et à 2 h il est reparti chez lui. A 6 h Kolégaev viendra voir Vladimir Ilitch (téléphone 174-14 ou bien par l'intermédiaire du central de Trotski).

Lorsque Rykov arrivera (si Vladimir Ilitch est déjà dans sa maison de campagne, il partira jeudi) il faut lui faire joindre Vladimir Ilitch par téléphone**. A 5 h 50 Joukov doit venir voir Vladimir Ilitch pour dix minutes. De 7 h à 8 h Froumkine, de 8 h 15 à 9 h Tsiouroupa (sous condition : si ce moment ne convient pas à Vladimir Ilitch, alors demain matin à 11 h ou à 12 h 30).

** J'ai téléphoné à Bélenky, et lui ai demandé de se renseigner encore une fois exactement. A promis de répondre ce soir.*

*** À suivre.*

4 décembre, soir (notes de S. M. Manoutchariantz).

A 5 h 30 Vladimir Ilitch a dicté à Voloditchéva une lettre à Litvinov et une adresse au IIIe Congrès de l'Internationale de la Jeunesse. Il m'a appelé par l'automatique et m'a demandé ce qu'il y avait chez moi aujourd'hui, je lui ai indiqué l'heure et qui devait être reçu.

A 5 h 30 est venu Kolégaev ²⁸ à propos de la fermeture des théâtres, jusqu'à 6 h 10. Aussitôt après est arrivé Joukov avec Goltsman et Lavrentiéu, jusqu'à 6 h 30 ; ils ont discuté de l'industrie électrique.

Après eux est venu Froumkine à 6 h 50 jusqu'à 7 h 25 à propos de la question du commerce extérieur. Vladimir Ilitch a quitté son bureau à 7 h 30, il y est revenu à 8 h. Il nous a demandé s'il y avait une réponse de Litvinov ²⁹, puis réclame le télégramme de Haskell.

Il a rendu le livre de l'Espagnol Cesar Reyes ³⁰, il a demandé que l'on traduise l'en-tête et le contenu du volume. Une commission composée de Zinoviev, Trotski et Boukharine a siégé le 4 décembre (aujourd'hui au soir, on lui a fait parvenir un exemplaire des remarques de Vladimir Ilitch au nom de Boukharine) sur le problème des tâches de notre délégation à La Haye.

Vladimir Ilitch a quitté son bureau à 9 h.

5 décembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Litvinov a fait savoir qu'il y a confirmation de la réception du télégramme par Haskell par l'intermédiaire de notre mission ³¹ ; communiquer à Vladimir Ilitch.

Vladimir Ilitch est arrivé à son bureau à 10 h 45, il a demandé si la commission composée de Boukharine, Zinoviev et Trotski s'était réunie, on lui a répondu qu'elle s'était réunie de nuit ; il est reparti à 1 h 40.

A 6 h des travailleurs tchécoslovaques viendront chez Vladimir Ilitch (liste). Il est indispensable de prendre les dispositions nécessaires auprès de tous les postes pour leur laissez-passer, ils ont un laissez-passer (de quinze minutes) pour le Kremlin.

28 Kolegaev, Andreï Loukitch (1887-1937) : ancien SR de gauche qui a rejoint les bolcheviks.

29 Litvinov, Maxime Maximovitch (1876-1951) : déjà adjoint de Tchitchérine aux Affaires étrangères.

30 Le livre de Reyes intitulé *Nuevas y viejas rutas*, édité à Buenos Aires, a été recommandé à Lénine par le secrétariat du Comintern.

31 Le télégramme envoyé à Haskell lui faisait savoir qu'il était libre de ne pas transmettre à Hoover les propositions soviétiques s'il ne les jugeait pas opportunes.

A 7 h 30 viendra Popov ³² (informé). On attend une communication écrite de la part de Litvinov sur la remise du télégramme à Haskell.

5 décembre, soir (notes de M. A. Voloditchéva).

A 6 h 45 les Tchécoslovaques Joseph Hans, Hamosta, Franck, Haper avec Antsélovitch ³³.

De 7 h à 8 h Popov (sur le recensement). Interruption de quelques minutes (il retournera chez lui). A 8 h 20 il revint dans son bureau : Tsiouroupa. Il partit à 9 h 25.

6 décembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Vladimir Ilitch est arrivé à son bureau peu après 11 h. Vladimir Ilitch a interrogé Lidia Alexandrovna sur la mission qu'il lui avait confiée de rédiger plusieurs lettres (Jakovléva, Kaménev, Tsiouroupa).

Il a demandé à avoir Staline au téléphone ; et il a convenu avec lui d'un rendez-vous. A 12 h 40 Staline est venu le voir et il est resté avec lui jusqu'à 2 h 20. Il a demandé de convoquer Eïdouk pour 7 h 30, Dovgalevsky ³⁴ pour 6 h, et Bogdanov pour 7 h. Après Staline, il a voulu parler avec Mechtchériakov* ³⁵.

A 2 h 25 Vladimir Ilitch est reparti chez lui. Kaménev a téléphoné, il a dit qu'il enverrait un paquet au nom du camarade Lénine, et qu'il fallait le lui donner directement**.

** N'a pas parlé, car est resté longtemps.*

*** Reçu à 4 h 45 et mis sur la table de son bureau. Voloditchéva.*

6 décembre, soir (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch a lu la lettre de Kaménev à 6 h.

De 6 h 5 à 6 h 30 Bodganov ; de 6 h 35 à 7 h 20 Eïdouk ; de 7 h 25 à Dovgalevsky.

Pendant quinze à vingt minutes il a dicté ses souvenirs sur N. E. Fédoséev. Il est parti peu après 9 h. À sa demande ses souvenirs ont été envoyés à Anna Ilinitchna (Elizarova) ³⁶. (Cf. copie de la note du faire-suivre.)

7 décembre, matin (notes de N. S. Allilueva.)

Vladimir Ilitch est arrivé à son bureau à 10 h 55. A 11 h s'est ouverte la réunion du Bureau politique sous la présidence de Kaménev.

32 Popov, Pavel Ilitch (1872-1950) : directeur de l'Office central des Statistiques.

33 Ce sont des délégués des syndicats tchécoslovaques. Ils sont accompagnés par N. M. Antsélovitch, un responsable de la Direction des Syndicats russes.

34 Eïdouk, A. V. : responsable au STO des administrations du combustible, délégué soviétique auprès de l'ARA et peut-être encore membre du GPU. Dovgalevsky, Valérien Savéliévitch (1885-1934) : Commissaire des Postes et Télégraphes. Fédoséev, Nikolai Evrafovitch (1869-1898) : révolutionnaire-marxiste, mort en 1898.

35 Mechtchériakov, Nikolai Léonidovitch (1865-1942), membre de la direction de l'Union des coopératives, président du comité de rédaction des Éditions d'État. (Note MIA)

36 Elizarova, Anna Ilinitchna (1864-1935) : la sœur de Lénine.

Vladimir Ilitch y assiste ³⁷. Vladimir Ilitch quitta la séance à 2 h 20 pour retourner chez lui.

7 décembre, soir (notes de S. M. Manoutchariantz).

Vladimir Ilitch est arrivé à son bureau à 5 h 30, il a parlé au téléphone avec Staline et avec d'autres, il a donné toute une série d'instructions pour le Bureau politique et à Jakovléva. Il est parti à 6 h 15 à Gorki en emportant avec lui les papiers concernant les affaires courantes.

8 décembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

A 12 h 10 Vladimir Ilitch a appelé Lidia Alexandrovna au téléphone, il a discuté avec elle des décisions prises hier par le Bureau politique.

A 12 h 15 envoyés par Bélenky à Vladimir Ilitch : 1) le procès-verbal de la réunion du Bureau politique n° 39, et 2) la liste des responsables à l'échelle pan-russe et à l'échelle de l'arrondissement (de la part de Syrtsov). Vladimir Ilitch a voulu téléphoner un peu plus tard et dicter quelque chose.

8 décembre, soir (notes de Manoutchariantz).

Vladimir Ilitch a téléphoné à 5 h 35, il a dicté quelque chose à Voloditchéva, à 5 h 50 Lidia Alexandrovna a parlé à Vladimir Ilitch, il a voté trois questions pour le Bureau politique : le téléphone de Vorovsky, Mdivani³⁸, Tchitchérine du 7 décembre 1922, sur la composition de la commission pour l'examen des résolutions destinées au Xe Congrès des Soviets et sur l'adresse au Congrès pan-ukrainien.

Il a dicté le règlement du Bureau politique. Il est d'accord sur le report du plenum. Il a fini de parler à 6 h 20. Des médicaments sont arrivés de Berlin.

9 décembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Depuis hier soir aucun message. Maria Ilinitchna a téléphoné et nous a dit que Vladimir Ilitch voulait dicter quelque chose à partir de 5 h 45 ; à 6 h il a une conversation avec Rykov, qui est arrivé, et attend. Aucun message. Il y a des paquets.

9 décembre, soir (notes de M. A. Voloditchéva).

37 Ce sera sa dernière participation à une réunion du Bureau. Il la quittera d'ailleurs avant la fin : après son départ le Bureau décida de permettre à l'historien N. A. Rojkov (mort en 1927), alors encore menchevik et opposant au régime, de publier un article dans la presse annonçant sa rupture avec les mencheviks et de ne pas mettre à exécution une décision précédente l'exilant de Moscou dans une petite ville. Lénine était excédé par ces décisions. Il ne croyait pas à la parole d'un menchevik dont il exigea l'exil et l'avertissement qu'il serait exclu de Russie s'il s'engageait dans une activité politique contre les soviets. Le Bureau politique changea encore d'avis et accepta la suggestion de Lénine. Rojkov alla à Pskov et la mise en garde lui fut notifiée. Mais cette affaire incite Lénine à rédiger une proposition de règlement concernant le travail du Bureau politique et son ordre du jour (l'affaire de Rojkov n'était pas inscrite formellement à l'ordre du jour du Bureau et avait pourtant été examinée, après le départ de Lénine).

38 Mdivani, Boudou (1877-1937) : vieux militant bolchévique géorgien, membre du parti en 1903, dirigeant du parti dans cette République en 1922. Rapidement Mdivani se heurte à Staline à propos de la russification du pays. Il rallie alors l'opposition de Gauche, et sera déporté en 1928 mais capitulera rapidement. Mdivani sera arrêté et exécuté lors des grandes purges de 1936-37. (Note MIA)

Vladimir Ilitch a téléphoné à 6 h, nous a donné un message. Les lettres de Vladimir Ilitch sur le travail des suppléants ont été envoyées à Rykov, Staline, Tsiouroupa et à Kaménev.

De la part de Kaménev, Bélenky apportera un paquet pour Vladimir Ilitch.

Souvarine³⁹ rapportera ce soir la lettre de Vladimir Ilitch en français.

On envoie à Vladimir Ilitch : 1) sa lettre sur le travail des suppléants (l'original, la copie et la copie du vieux décret), 2) la lettre de Zetkin et les médicaments.

10 décembre, matin.

Rien de Vladimir Ilitch.

10 décembre, soir.

Il a téléphoné peu après 6 h, a demandé à être mis en liaison avec Staline. Il a voté le télégramme de Kirov⁴⁰, Vasiliév et Polouïan sur les SR.

À la première occasion il faut envoyer à Vladimir Ilitch sa lettre à Lazzari en français corrigée par Souvarine ; elle a été rendue à la cabine [*la centrale télégraphique*] ; à 8 h 45 Vladimir Ilitch a prié d'envoyer à Froumkine une lettre dans laquelle il lui demande son opinion sur les thèses d'Avanésov⁴¹. Envoyé. Demain matin demander à Froumkine quand il fera connaître son opinion.

Interroger aussi Gorbounov dès la matinée (cf. copies n° 8605 et 8606).

Il ne faut pas faire un envoi spécial de la lettre à Lazzari. L'envoyer seulement lorsqu'une occasion se présentera. C'est ce qu'a dit Vladimir Ilitch.

11 décembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

Il n'y a aucun message. Vladimir Ilitch n'a pas téléphoné une seule fois. Vérifier qu'il n'y ait pas moins de 14 degrés dans son bureau.

11 décembre, soir (notes de S. M. Manoutchariantz).

Il n'y a eu aucun message. Vladimir Ilitch n'a pas téléphoné une seule fois.

12 décembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

39 Souvarine, Boris (1893-1984) : à ce moment à Moscou comme délégué français au Comintern, a traduit pour Lénine une lettre au communiste italien Lazzari.

40 Kirov, Sergeï Mironovitch, (1886-1934) est alors le secrétaire du Comité Central d'Azerbajdzan. Il s'agit du procès d'un groupe de membres du parti des socialistes révolutionnaires qui eut lieu à Bakou.

41 Il s'agit de thèses d'une commission du Sovnavkom concernant les résultats d'une révision entreprise dans les représentations commerciales soviétiques à l'étranger. C'est un des épisodes de la discussion concernant le monopole du commerce extérieur. Lénine demande ensuite à Gorbounov de lui fournir les épreuves d'un livre édité par le Conseil du Travail et de la Défense sur les résultats économiques de la NEP.

Vladimir Ilitch est arrivé à 11 h à Moscou, il est venu à son bureau à 11 h 15, il est resté peu de temps dans son bureau et il est reparti chez lui jusqu'à 12 h. A 12 h Rykov, Kaménev et Tsiouroupa devaient se trouver dans son bureau*.

Vladimir Ilitch a quitté son bureau à 2 h. Jusqu'à 2 heures il a discuté avec Rykov, Kaménev, Tsiouroupa.

Rien encore pour le soir.

** Sont venus.*

12 décembre, soir (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch est dans son bureau depuis 5 h 30. Il a parlé au téléphone quelques minutes. Il a donné une lettre à envoyer à l'Italien Lazzari et il a demandé de veiller particulièrement au choix de celui qui l'emporterait (il faut que ce soit un camarade sûr). Dzerjinsky de 6 h à 6 h 45. Stomoniakov ⁴² (problème du monopole du commerce extérieur) à 7h45.

Il est parti à 8 h 15.

La lettre de Vladimir Ilitch à Lazzari a été envoyée à Souvarine (« Lux », n° 23). Il se mettra d'accord avec des camarades sûrs, et demain matin il nous informera des résultats ou mieux encore il lui téléphonera*.

** Suivre spécialement à la demande de Vladimir Ilitch. Signature de Souvarine – reçue.*

13 décembre, matin (notes de L. A. Fotiéva).

Les médecins sont venus à 11 h. Ils lui ont recommandé un repos complet, partir ⁴³.

Aux alentours de midi, il a convoqué Fotiéva à son bureau pour liquider les affaires courantes. Il a dicté des lettres au Comité Central à propos de Rojkov, à Froumkine, à Stomoniakov, et à Trotski à propos du commerce extérieur, aux suppléants sur la division du travail.

A 12 h 30 est arrivé Staline qui est reparti à 2 h 35.

13 décembre, soir (notes de L. A. Fotiéva).

A 5 h 55 il a convoqué Fotiéva. On lui a communiqué les réponses de Froumkine et de Trotski. Il a fixé un rendez-vous avec Krjijanovsky pour le 14 décembre à 12 h. Il a dicté de 7 h 30 à 8 h 25 une lettre au plenum du Comité Central sur la question du commerce extérieur. Il voulait voir Froumkine, mais il a annulé l'entrevue. Il était de bonne humeur, il plaisantait. Il s'inquiétait seulement de la liquidation des affaires en suspens.

14 décembre, matin (notes de L. A. Fotiéva).

Il a téléphoné à 11 h, parlé avec Fotiéva de la lettre de la veille sur le commerce extérieur et demandé de ne la communiquer à personne, étant donné qu'il y a un complément à ajouter. Il a demandé si

42 Stomoniakov, Boris Spiridonovitch (1882-1941) : représentant commercial de l'U.R.S.S. à Berlin.

43 Rappelons que ce matin-là Lénine subit deux attaques.

Krjijanovsky viendrait. Il a téléphoné encore une fois à 11 h 10. A 2 h 10 il a demandé à être mis en liaison avec Iaroslavsky. On n'a pu trouver Iaroslavsky ⁴⁴ – il a relégué la conversation ou le rendez-vous avec lui à la soirée.

A 2 h 25 il a convoqué Fotiéva et lui a donné le texte d'une note pour Avanessov ⁴⁵ à lui envoyer en même temps que la lettre sur le commerce extérieur. Il a ordonné de renvoyer cette lettre, après réception, à Froumkine qu'il recevra, vraisemblablement, ce soir. Il était très content d'apprendre la résolution du Bureau politique sur Rojkov, il riait et disait que c'était une très bonne nouvelle ⁴⁶.

Il est extérieurement de bonne humeur, il plaisante et rit.

14 décembre, soir (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch a téléphoné à 5 h 45. Il a demandé le procès-verbal de la réunion du Bureau politique, il a déclaré qu'il avait l'intention de dicter quelque chose. Il a demandé à être mis en liaison avec Iaroslavsky (Iaroslavsky se trouvait chez lui).

A 7 h. le médecin ! Froumkine est venu mais n'a pas pu voir Vladimir Ilitch. A 9 h Vladimir Ilitch a demandé à Lidia Alexandrovna de lui faire penser à lui demain à 12 h, lorsque Froumkine se trouverait chez Tsiouroupa. Il a demandé si tous les documents concernant le monopole du commerce extérieur avaient été envoyés à Trotski et il lui a fait transmettre ceux qui se trouvaient chez lui. Il faut les montrer à Lidia Alexandrovna. La lettre de Vladimir Ilitch sur la lettre de Boukharine ⁴⁷ a été envoyée à Staline et à Trotski à la demande de Vladimir Ilitch*. Il écrira, dit-il, le complément à part.

Avant 8 h il a déclaré à Lidia Alexandrovna qu'il dicterait 1) une lettre à Zinoviev sur la question de Rojkov à Pskov, 2) à Kaménev sur l'Union des Républiques Socialistes, 3) un complément à la lettre sur le commerce extérieur.

Il a répété vers 9 h qu'il se réservait le droit de téléphoner jusqu'à 10 h. Vers 10 h Maria Ilinitchna a téléphoné et nous a dit que Vladimir Ilitch ne dicterait plus rien aujourd'hui.

** Faut-il envoyer à Froumkine ?*

15 décembre, matin (notes de L. A. Fotiéva).

Il a appelé à 11 h 50. Il a demandé une copie des lettres d'hier. Il a convoqué Fotiéva à son appartement et lui a donné une lettre qu'il a écrite à Trotski ⁴⁸, en la chargeant personnellement de la recopier à la machine et de l'envoyer elle-même, et de garder une copie sous enveloppe cachetée dans les archives

44 Iaroslavsky, Emilian (1878-1943) est à ce moment un des secrétaires du Parti. Lénine lui demande de suivre les débats au Comité Central sur le commerce extérieur et de noter discrètement ce que disaient Boukharine et autres opposants aux conceptions de Lénine.

45 Voici le mot à Avanessov : « *Camarade Avanessov ! Je vous envoie ma lettre* [lettre au Comité Central contre Boukharine]. *Rendez-la vers 7 h. Réfléchissez le mieux possible pour savoir s'il y a lieu d'ajouter ou d'enlever quelque chose. Comment mener le combat ? Votre Lénine.* » Le combat, c'est toujours au sujet du monopole.

46 La « *bonne nouvelle* », c'est la décision du Bureau d'exiler Rojkov et de le mettre en garde contre toute activité anti-soviétique.

47 La lettre de Lénine contre les thèses de Boukharine concernant le monopole (qu'on peut lire dans *Sotchinénija*, t. 45, pp. 333-337), réfute surtout l'opinion de Boukharine suivant laquelle le système douanier suffit pour protéger les intérêts de l'État ; Boukharine ajoutait que les gains que le paysan peut tirer de l'affaiblissement du monopole ne les gênaient pas.

48 Dans cette lettre, Lénine dira à Trotski que l'entente entre eux concernant le monopole est conclue (« *Camarade Trotski ! Je crois que nous nous sommes entendus en tout. Je vous prie d'annoncer au plenum notre solidarité.* »)

secrètes. Il lui est très difficile d'écrire, il a ordonné de détruire l'original ; cependant il est conservé avec la copie aux archives secrètes.

Il a pris une décision concernant les livres : mettre à part les livres techniques, ceux de médecine, etc., et les renvoyer ; les livres d'agriculture : passer à Maria Ilinitchna ; les livres sur la propagande pour la production, sur l'organisation du travail et les livres de pédagogie : transmettre à Nadejda Konstantinovna ; garder la littérature en cas de demande, et conserver pour lui les recueils d'articles, les ouvrages politiques, les mémoires, les souvenirs, etc.

En outre il a décidé qu'il fallait lui remettre tous les procès-verbaux du Comité des Finances avec une notice du secrétaire, ni trop longue ni trop courte, qui lui permette de se représenter clairement en quoi a consisté le travail de ce Comité. Il n'est pas de bonne humeur, il dit qu'il se sent plus mal et qu'il n'a pas dormi la nuit.

15 décembre, soir (notes de L. A. Fotiéva).

Il a téléphoné à 8 h 30. Il a dicté (d'abord au téléphone, puis il m'a convoquée à son appartement) des lettres à Staline et à Trotski. À Staline sur son intervention possible au Congrès des Soviets, à Trotski sur sa protestation catégorique contre le retrait du problème du commerce extérieur de l'ordre du jour du plenum, si un tel retrait était envisagé. Il a terminé vers 9 h.

16 décembre, matin (notes de L. A. Fotiéva).

De 11 h à 11 h 15 sont venus les médecins (Kramer et Kojevnikov ⁴⁹). Nadejda Konstantinovna a envoyé une lettre aux suppléants qu'elle a écrite, visiblement, hier soir ou bien aujourd'hui avant l'arrivée des médecins. Pakaln ⁵⁰ déclare que Vladimir Ilitch n'a pas envie de partir à Gorki, il explique cela parce que la route, en traîneau à hélices, est fatigante alors qu'il est impossible de faire le trajet en voitures.

Pakaln raconte que chaque jour à 9 h 30 on lui amène un chien (Aïda) avec lequel il joue et qu'il aime énormément. Un télégramme est arrivé de Förster ⁵¹, qui souligne qu'avant de faire une intervention au Congrès il ne faut pas moins de sept jours de repos. Vladimir Ilitch n'a pas téléphoné une seule fois et n'a pris aucune décision.

16 décembre, soir (notes de L. A. Fotiéva).

Nadejda Konstantinovna a téléphoné, elle a demandé de signaler à Staline de la part de Vladimir Ilitch que ce dernier ne prendrait pas la parole au Congrès des Soviets. À la question sur la santé de Vladimir Ilitch elle a répondu que cela allait « *comme ci comme ça* », qu'extérieurement cela n'allait pas mal, mais que dans le fond c'était difficile à dire. Elle a demandé aussi de sa part de téléphoner clandestinement à Iaroslavsky pour le charger d'enregistrer les discours de Boukharine et de Piatakov, et en fonction des possibilités, d'autres aussi, prononcés au plenum sur la question du commerce extérieur.

18 décembre, matin (notes de N. S. Allilueva).

49 Kojevnikov, A.M. : neurologue principal au service de neurologie de l'hôpital Aleksandrovsky. (Note MIA)

50 Pakaln, Piotr Pétrovitch (1886-1937) : chef de garde personnelle de Lénine à Gorki.

51 Förster, Otfried (1873-1941) : neurologue allemand, un des médecins de Lénine.

Le plenum du Comité Central siège ⁵². Vladimir Ilitch n'y assiste pas, il est malade – aucune décision, aucune disposition.

18 décembre, soir.

Le plenum siège. Vladimir Ilitch n'y assiste pas, le plenum s'achève par une séance de nuit.

23 décembre (notes de M. A. Voloditchéva).

Peu après 8 h Vladimir Ilitch m'a convoquée à son appartement. Il a dicté pendant quatre minutes ⁵³. Il se sentait mal. Les médecins étaient là. Avant de commencer à dicter il m'a déclaré : « *Je veux vous dicter une lettre au Congrès. Notes.* » Il a dicté rapidement ; mais on sentait bien qu'il était malade. Après m'avoir dicté sa lettre il m'a demandé quel jour nous étions. « *Pourquoi êtes-vous si pâle, pourquoi n'êtes-vous pas au Congrès* », il a regretté de me faire perdre le temps que je pourrais y passer. Je n'ai reçu aucune autre communication.

24 décembre (notes de M. A. Voloditchéva).

Le lendemain (24 décembre) Vladimir Ilitch m'a de nouveau convoquée entre 6 h et 8 h. Il m'a prévenue que ce qu'il m'a dicté la veille (23 décembre) et ce qu'il me dictait aujourd'hui (24 décembre) était absolument secret. Il a souligné cela plusieurs fois. Il a exigé que tout ce qu'il dictait soit conservé dans un endroit particulier sous une responsabilité particulière et soit considéré comme rigoureusement secret. Il a alors ajouté encore une disposition ⁵⁴.

On a retiré pour Vladimir Ilitch les *Notes sur la Révolution* de Soukhanov ⁵⁵ (tomes III et IV).

29 décembre ⁵⁶.

Vladimir Ilitch a fait demander par Nadejda Konstantinovna l'établissement de listes des livres nouvellement parus. Les médecins l'ont autorisé à lire. Vladimir Ilitch lit les Notes sur la Révolution de Soukhanov.

La littérature n'intéresse pas Vladimir Ilitch. Vladimir Ilitch a demandé que les listes soient établies par genre.

5 janvier 1923.

Vladimir Ilitch a exigé les listes de livres nouvellement parus, depuis le 3 janvier, ainsi que le livre de Titlinov, *La nouvelle église*.

52 Ce plenum délibère de la question du commerce extérieur et acceptera la révision de sa décision antérieure. Il discutera aussi de la question nationale. Le Comité Central chargera Staline de veiller au régime médical de Lénine.

53 C'est le début des notes du « testament ».

54 Il dit alors, peut-être, que les enveloppes ne peuvent être ouvertes que par Lénine lui-même, et, après sa mort, par Kroupskaïa.

55 Soukhanov, Nikolai Nikolaiévitch (1882-1940) : ex-menchevique internationaliste. (Note MIA)

56 Entre le 24 et le 29 décembre, Lénine dicta ses « notes », qu'il continua encore jusqu'au 31 décembre. Ensuite il dicta ses « Feuilles de Bloc-Notes » et « De la coopération ».

17 janvier (notes de M. A. Voloditchéva) ⁵⁷.

Vladimir Ilitch m'a convoquée de 6 à 7 h pour une demi-heure. Il a lu en y apportant des corrections ses notes sur le livre de Soukhanov sur la Révolution. Pendant dix à quinze minutes il a dicté la suite de ses notes.

Il est content de son nouveau support qui lui facilite la lecture des livres et des manuscrits.

Pendant qu'il dictait la phrase : « *À notre Soukhanov...* », il s'arrêta sur le mot « *et ne rêve pas* » ; pendant qu'il réfléchissait à la suite, il lança en plaisantant : « *Voyez quelle mémoire. J'ai tout à fait oublié ce que je voulais dire. Que le diable m'emporte. Quelle incroyable absence de mémoire.* » Il a demandé que l'on recopie immédiatement ses notes et qu'on les lui rende.

En l'observant plusieurs jours de suite pendant qu'il dicte, j'ai remarqué qu'il lui était désagréable d'être interrompu au milieu d'une phrase, car alors il perd le fil de sa pensée.

18 janvier (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch ne m'a pas convoquée.

19 janvier (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch m'a convoquée aujourd'hui vers 7 h et peu après 8 h.

Il a dicté sa deuxième version de son article sur l'Inspection ouvrière et paysanne (« *Comment devons-nous réorganiser le Rabkrin ?* ») pendant environ 30 minutes. Il dit qu'il voulait en avoir achevé la rédaction le plus vite possible.

20 janvier.

Vladimir Ilitch m'a convoquée aujourd'hui entre 12 h et 1 h. Il a lu son article : « *Comment devons-nous réorganiser le Rabkrin ?* » Il y a apporté des adjonctions et des corrections.

Il a dit que Nadejda Konstantinovna devait lui donner une note concernant une partie de son article, et il a chargé Lidia Alexandrovna de se renseigner exactement sur le même point : quels sont les établissements, et combien sont-ils qui existent chez nous et sont chargés de l'organisation scientifique du travail, combien ont-ils tenu de congrès et quels groupes ont pris part à leur travail ? N'y a-t-il pas quelques documents à Piter ? (Khlopliankine ⁵⁸ a envoyé les mêmes documents que ceux qu'avait Nadejda Konstantinovna, seulement un peu plus détaillés.)

Il a demandé une liste complète de livres. Je suis restée environ trente minutes.

21 janvier (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch ne m'a pas convoquée.

57 Au cours de la période du 5 au 17 janvier où il n'y a rien dans le *Journal*, Lénine commence à dicter Sur notre Révolution. Il ne se sent pas bien, exige qu'on lui présente les résultats du recensement des fonctionnaires.

58 Khlopliankine, M. I. : membre de la Direction du Commissariat du Travail.

22 janvier (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch m'a convoquée pour vingt-cinq minutes (de 12 h à 12 h 25). Il a apporté des corrections à la deuxième version de son article sur le Rabkrin ; il a adopté définitivement cette version. Étant donné qu'il était limité par le temps, il s'est beaucoup dépêché. Il m'a demandé de mettre l'article en ordre, de le retaper et de lui donner vers la soirée. Nadejda Konstantinovna en me faisant entrer me dit qu'il avait encore pris quelques minutes pour examiner l'article, contrairement aux ordres des médecins. Nadejda Konstantinovna me signala que sa sœur (de permanence) ne voulait pas me laisser entrer dans sa chambre. Après que j'eus quitté Vladimir Ilitch, Nadejda Konstantinovna passa au secrétariat et transmit la requête de Vladimir Ilitch : « *Laisser un blanc aux endroits que je n'ai pas pu noter s'il y en a.* »

Elle a dit que Vladimir Ilitch avait l'impression que, puisqu'il s'était dépêché, il avait été difficile de le suivre. Je lui ai fait dire que j'avais tout noté, mais que s'il y avait des doutes il serait fait comme il demandait.

23 janvier (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch m'a convoquée entre 12 h et 1 h. Il a relu encore une fois rapidement l'article dont il a fait mention plus haut et y a apporté quelques changements mineurs. Il est demandé que ces changements soient portés dans son exemplaire et dans le nôtre et de donner l'un d'eux à Maria Ilinitchna pour la *Pravda*. L'article a été corrigé et donné à Maria Ilinitchna avant 3 h. Il a demandé si Lidia Alexandrovna était revenue et si nos fêtes étaient terminées ?

30 janvier (notes de L. A. Fotiéva)⁵⁹.

Le 24 janvier Vladimir Ilitch a convoqué Fotiéva et l'a chargée de demander à Dzerjinsky ou à Staline les documents de la commission d'enquête sur la question géorgienne et de les étudier en détail. Il a confié cette mission à Fotiéva, Gliasser⁶⁰ et Gorbounov. Le but c'est d'établir un dossier pour Vladimir Ilitch qui en a besoin pour le Congrès du Parti. Il ne savait visiblement pas que le problème était discuté par le Bureau politique. Il a déclaré : « *À la veille de mon attaque, Dzerjinsky m'a parlé du travail de la commission et de l'incident et cela a lourdement influé sur mon état de santé.* »

Le jeudi 25 janvier, il a demandé si les documents étaient arrivés. Je lui ai répondu que Dzerjinsky ne viendrait que samedi. Et c'est pourquoi je n'avais pas encore pu le lui demander.

Le samedi j'ai demandé à Dzerjinsky, il m'a répondu que les documents se trouvaient chez Staline. J'ai envoyé une lettre à Staline, il apparut qu'il ne se trouvait pas à Moscou. Hier, 29 janvier, Staline a téléphoné et m'a dit qu'il ne pouvait pas donner ces documents sans l'avis du Bureau politique. Il m'a demandé si je n'avais pas dit à Vladimir Ilitch quelque chose de trop. D'où pouvait-il donc être informé des affaires courantes ? Par exemple son article sur le Rabkrin montrait qu'il connaissait un certain nombre de détails. J'ai répondu que je ne parlais pas et que je n'avais aucune raison de penser que Lénine était informé des affaires courantes. Aujourd'hui Vladimir Ilitch m'a convoquée pour connaître la réponse et m'a dit qu'il se battrait pour recevoir les documents.

Le 26 janvier, Vladimir Ilitch a donné ordre de dire à Tsiouroupa, Sviderski et Avanéssov que, s'ils étaient d'accord avec son article, ils devaient organiser une série de réunions et discuter à l'intention du Congrès pour déterminer s'il ne fallait pas établir un plan, un résumé des manuels (manifestement,

59 Entre le 23 et le 30 janvier, Lénine consulta plusieurs livres, notamment sur la coopération.

60 Gliasser, Maria Ignatiévna (1890-1951) : secrétaire au Conseil des commissaires du peuple. (Note MIA)

à propos de la normalisation du travail). Connaissent-ils les livres de Kerjentssev, d'Ermanski ? ⁶¹ Il existe un plan d'organisation scientifique du travail, il existe à l'Inspection ouvrière et paysanne une section de la normalisation.

Aujourd'hui il a demandé ce qu'avait répondu Tsiouroupa, s'il était d'accord avec l'article, lui, ainsi que Sviderski, Avanésov, Reske, et les autres membres du collègue ? J'ai dit que je n'en savais rien.

Il a demandé si Tsiouroupa n'hésitait pas, s'il ne tentait pas de faire traîner en longueur, s'il parlait franchement avec moi. Je lui ai répondu que je n'avais pas encore eu la possibilité de parler avec lui, que je lui avais seulement transmis le message de Vladimir Ilitch qui fut enregistré pour exécution.

Le 24 janvier Vladimir Ilitch m'a dit : « *Avant tout à propos de notre affaire clandestine : je sais que vous me trompez.* » À mes protestations il a répondu : « *Sur ce point j'ai mon avis personnel.* »

Aujourd'hui, 30 janvier, Vladimir Ilitch a dit que le docteur avait répondu par la négative à sa question sur la possibilité pour lui de prononcer un discours au Congrès le 30 mars, mais il lui avait promis qu'à cette date-là il pourrait se lever et qu'un mois plus tard on lui permettrait la lecture des journaux. Revenant à la question géorgienne, il dit en riant : « *Ce ne sont pas des journaux ça, donc je peux lire dès maintenant ce dossier.* » Il a visiblement assez bon moral. Il n'a pas de compresse sur la tête.

1er février (notes de L. A. Fotiéva).

Vladimir Ilitch m'a convoquée aujourd'hui (à 6 h 30). Il m'a informée que le Bureau politique lui avait permis de recevoir les documents.

Il m'a indiqué à quoi faire attention et comment les utiliser. Vladimir Ilitch a dit : « *Ah, si j'étais en liberté!* [sa langue a d'abord fourché, puis il a répété en riant : « *Ah, si j'étais en liberté!* »], *alors je pourrais facilement faire tout cela moi-même.* » Nous avons supposé que quatre semaines étaient nécessaires pour étudier ces documents.

Il m'a interrogée sur l'attitude de Tsiouroupa et des autres à l'égard de son article. J'ai répondu, conformément aux indications de Tsiouroupa et de Sviderski, que Sviderski était pleinement d'accord. Tsiouroupa approuve la partie qui concerne l'introduction de membres du Comité Central, mais a des doutes sur les possibilités d'accomplir toutes les fonctions de l'actuelle Inspection ouvrière et paysanne avec un effectif réduit à 200 ou 400 hommes. Je ne connais pas le point de vue d'Avanésov. Demain il y a réunion de tout le collègue.

Il m'a demandé s'il avait été question de l'article au Comité Central. J'ai répondu que je n'en savais rien ⁶². Vladimir Ilitch a été satisfait de ces renseignements.

2 février (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch m'a convoquée à 11 h 45. Il m'a dicté son article : « *Mieux vaut moins mais mieux* ». Il a terminé à 1 h 30.

61 Kerjentssev, Platon Mikhaïlovitch (1881-1940) : journaliste, diplomate. Lénine a en vue son livre *Principes de l'organisation*, 1922. O. Ermanski, social-démocrate, menchévick, Lénine a en vue son ouvrage *L'organisation scientifique du travail et le système Taylor*, 1922. (Note MIA)

62 Il s'agit de son article sur le RKI. La question, en effet, était discutée au Comité Central et il y avait, probablement, des réticences pour le publier. Fotiéva le sait probablement, mais il lui est interdit d'en parler.

Il a demandé à Lidia Alexandrovna de passer le voir dans deux jours. À la question : « *À quelle heure ?* », il a répondu qu'il était maintenant un homme libre. Il a ajouté en passant que cela lui était seulement impossible de 2 h à 5 h ; il a dit que l'on pouvait venir à 6 h ou bien se mettre d'accord avec sa sœur.

Je ne l'avais pas vu depuis le 23 janvier. Son aspect extérieur témoigne d'une nette amélioration : le teint frais, l'air vif. Il dicte, comme toujours, admirablement : sans temps d'arrêt, avec quelques très rares difficultés dans le choix des expressions, ou plutôt il ne dicte pas, il parle en gesticulant. Il n'a pas de compresse sur la tête.

3 février (notes de L. A. Fotiéva).

Vladimir Ilitch m'a convoquée à 7 h pour quelques minutes. Il m'a demandé si nous avions jeté un coup d'œil sur les documents. Je lui ai répondu que nous n'avions jeté qu'un coup d'œil rapide, extérieur, et qu'il ne paraissait pas y en avoir autant que nous le supposions. Il m'a demandé si cette question avait été discutée au Bureau politique. Je lui ai répondu que je n'avais pas le droit de parler de cela. Il m'a demandé : « *On vous a interdit de parler précisément et spécialement de cela ? – Non, en général, je n'ai pas le droit de parler des affaires courantes. – Donc, c'est une affaire courante ?* » Je compris que j'avais commis une gaffe. Je répétais que je n'avais pas le droit de parler. Il dit : « *J'ai été mis aussi au courant de cette affaire par l'intermédiaire de Dzerjinsky, avant ma maladie. La commission a fait un rapport au Bureau politique ? – Oui, elle a présenté un rapport, le Bureau politique dans l'ensemble a confirmé ses décisions, pour autant que je me souviens.* » Il me dit : « *Bien, je pense que vous ferez votre rapport d'ici trois semaines et alors je rédigerai une lettre.* » Je répondis : « *Peut-être que nous n'aurons pas le temps de le faire d'ici trois semaines.* » Les docteurs sont arrivés alors (Förster, qui venait d'arriver d'Allemagne, Kojevnikov et Kramer) et je suis partie. Il avait un air gai et vif, peut-être était-il quelque peu excité par la venue de Förster qui ne l'avait pas vu depuis longtemps.

4 février (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch m'a convoquée aujourd'hui vers 6 h. Il m'a demandé si je n'avais pas d'objections à ce qu'il me convoque aussi les jours de fêtes (« *Évidemment, vous aussi, enfin, vous avez envie de vous reposer de temps en temps* »).

Il a dicté la suite de son article : « *Mieux vaut moins mais mieux* » pendant plus d'une demi-heure. Il avait le teint frais, une voix alerte. Sans compresse. Il a terminé par les mots : « *Bon, c'est assez pour le moment. Je suis un peu fatigué.* » Il m'a demandé de déchiffrer et de lui téléphoner lorsque j'aurai achevé, c'est-à-dire vraisemblablement qu'il va encore continuer son article aujourd'hui ; il m'a dit que chez lui c'était une vieille habitude d'écrire en ayant devant lui son manuscrit, dont il lui est difficile de se passer.

Nadejda Konstantinovna m'a signalé que le docteur allemand (*Förster*) se trouvait chez lui et lui avait dit beaucoup de choses agréables, lui avait permis la gymnastique, avait ajouté des heures pour la dictée des articles, et que Vladimir Ilitch était très content.

A 8 h il m'a de nouveau convoquée. Mais il n'a pas dicté, il a revu ce qu'il avait déjà dicté et il a apporté des compléments. Cela fait, il m'a dit qu'il avait l'intention, avant de donner l'article à l'impression, de le montrer à Tsiouroupa et, peut-être encore, à quelques autres membres de son collège, et qu'il pensait ajouter encore quelque chose à ces réflexions. Le rythme de la dictée a été plus lent que d'ordinaire. Il avait une compresse sur la tête. Son visage avait pâli. Visiblement, il était fatigué.

5 février (notes de M. A. Voloditchéva).

Aujourd'hui Vladimir Ilitch m'a convoquée à 12 h. Je suis restée quarante-cinq minutes. Le rythme de la dictée a été lent. Comme il peinait, à un moment, pour trouver ses mots, il m'a dit : « *Aujourd'hui il y a en moi quelque chose qui cloche, quelque chose de lourd* [il a appuyé sur ce mot] ». Il a demandé son article : « *Comment nous devons réorganiser le Rabkrin ?* » Il l'a relu lui-même trois ou quatre minutes en silence. Puis il a continué un peu et il a décidé de le terminer en me disant qu'il me convoquerait aujourd'hui à 4 h 30 ou peut-être à 6 h.

5 février, soir (notes de M. I. Glasser).

Vladimir Ilitch a convoqué à 7 h (moins 10) Lidia Alexandrovna, mais comme elle n'allait pas bien, il m'a convoqué.

Il m'a demandé si nous étions déjà attelés à l'examen des documents de la commission géorgienne et dans quel délai nous pensions achever ce travail. J'ai répondu que nous avions classé les documents et que nous commençons à les lire ; en ce qui concernait les délais, nous comptons avoir besoin du délai qu'il nous avait lui-même fixé, c'est-à-dire trois semaines. Il m'a demandé comment nous comptons en effectuer la lecture. Je lui ai dit que nous en étions venus à la conclusion qu'il fallait que chacun de nous le lût. « *C'est votre décision unanime ? – Oui.* » Vladimir Ilitch s'est mis alors à calculer combien de temps il restait jusqu'au Congrès. Lorsque je lui ai dit qu'il restait un mois et vingt-cinq jours, il a déclaré que c'était un délai après tout suffisant, mais que si l'on avait besoin de renseignements complémentaires, ce délai pouvait apparaître mince, surtout si l'on prenait en considération qu'il faudrait plus encore pour aller au Caucase. Il m'a demandé combien chacun de nous travaillait, et m'a dit qu'en cas de nécessité, nous pouvions adjoindre à ce travail Voloditchéva et Choumanika Manoutchariantz. Puis il m'a demandé si c'était une décision formelle pour nous que chacun devait tout lire. Je lui ai répondu que cette décision n'avait été inscrite nulle part, et je lui ai demandé si, peut-être, il avait quelque chose contre cela ? Il m'a répondu qu'il désirerait, évidemment, que nous lisions tous tout, mais que les tâches de notre commission étaient tout à fait imprécises. D'un côté il ne voudrait pas trop nous surcharger, mais de l'autre il faut prendre en considération le fait que dans le cours du travail il peut se révéler nécessaire d'élargir nos tâches. Peut-être recevrons-nous des documents supplémentaires. Il a demandé où nous gardions les documents, comment nous les utilisions, si nous établissions un court résumé de tous les documents et si nous le tapions à la machine (« *cela ne va-t-il pas vous surcharger ?* »). Enfin, Vladimir Ilitch a décidé que nous déterminerions, dans le courant de la semaine prochaine, de combien de temps nous aurions besoin et sous quelle forme nous traiterions ces documents, et qu'au cours de ce travail nous nous laisserons guider par la nécessité d'établir une vue générale de toutes les données concernant les problèmes que la commission s'est donné pour tâche d'examiner, et aussi concernant les problèmes qu'il nous posera dans le cours de ce travail.

Ensuite Vladimir Ilitch m'a chargée de demander à Popov ⁶³ où en était l'étude des documents concernant le recensement de la Direction centrale de la Statistique à Petrograd, Moscou et Kharkov (si le recensement a bien été effectué dans cette dernière ville), dans quel délai il envisageait d'achever leur dépouillement et de les faire publier.

Vladimir Ilitch aurait voulu les voir publier avant le Congrès du Parti ; il trouve que ces documents devraient être publiés étant donné l'extrême importance de ce recensement, bien que les résultats des précédents recensements n'aient pas été publiés, alors que Popov a seulement envoyé les tableaux à Vladimir Ilitch ; c'est pourquoi il faut faire pression tout particulièrement sur Popov, en lui envoyant sur ce point une requête officielle, après être tombé d'accord au préalable oralement avec lui.

Je suis restée en tout 20 minutes. C'est la première fois que je voyais Vladimir Ilitch depuis sa maladie. Il a, à mon avis, bonne mine et il a l'air vif, il est seulement un peu plus pâle qu'auparavant. Il parle

63 Lénine parle ici des résultats du recensement des fonctionnaires dans les grandes villes.

lentement, en gesticulant du bras gauche et en remuant les doigts de la main droite. Il n'a pas de compresse sur la tête.

6 février, soir (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch m'a convoquée entre 7 h et 9 h. Je suis restée environ 1 h 30. Il a commencé d'abord par relire son article : « *Mieux vaut moins mais mieux* ». Les corrections portées à l'encre rouge (pas les corrections elles-mêmes de par leur contenu, mais la manière de les porter !) mirent Vladimir Ilitch dans une humeur joyeuse. À sa demande je n'ai pas recopié l'article, mais j'ai simplement porté sur le premier exemplaire déchiffré les corrections que Vladimir Ilitch y avait introduites au cours de sa lecture. Mais étant donné que je n'avais pas porté ces corrections à la manière des correcteurs, mais à la façon traditionnelle des secrétaires, cela a gêné Vladimir Ilitch lors de sa relecture. Il m'a demandé de tout recopier au propre pour la prochaine fois. En parcourant l'article, Vladimir Ilitch a fait quelques digressions, il a parlé de sa vieille habitude d'écrire lui-même, et non de dicter ; qu'il comprend maintenant pourquoi les sténographes ne le satisfont pas (il a dit : « *ne me satisfaisaient pas* ») ; qu'il était habitué à avoir son manuscrit sous les yeux, à s'arrêter, à réfléchir dans les cas difficiles sur l'endroit sur lequel il « *séyait* », à marcher dans la chambre, ou même tout simplement à courir quelque part se promener ; que maintenant encore il a souvent envie de prendre un crayon et d'écrire et de noter lui-même des corrections.

Il se rappela comment il avait essayé de dicter l'un de ses articles au sténographe de Trotski dès 1918 et comment, lorsqu'il sentait qu'il « *séyait* », par confusion, il « *fonçait* » toujours plus loin avec une rapidité incroyable et comment cela le mena finalement à jeter au feu tout son manuscrit, après quoi il s'était mis à écrire lui-même *Le renégat Kautsky* dont il était satisfait.

Vladimir Ilitch parlait de tout cela d'un ton très joyeux, en riant de son rire communicatif. Je n'avais pas encore observé chez lui une telle bonne humeur. Il a encore dicté une partie de cet article ; la dictée a duré quinze à vingt minutes. Il a de lui-même interrompu la dictée.

7 février (notes de L. A. Fotiéva).

Vladimir Ilitch m'a convoquée. Il m'a parlé de trois problèmes :

1) Des résultats du recensement (il m'a donné une mission : lui montrer les épreuves du volume sur le recensement. Je lui ai dit que pour cela il fallait la permission de Staline) ;

2) De la Commission géorgienne. Il m'a demandé où en était le travail, quand nous aurions fini de lire, quand nous nous réunirions, etc. ;

3) De l'Inspection ouvrière et paysanne. Le collègue se dispose-t-il à prendre aujourd'hui une décision quelconque, à « *effectuer un pas d'importance gouvernementale* » ou bien à différer toute décision jusqu'au Congrès. Il m'a dit qu'il écrivait un article, mais que cela ne collait pas, que pourtant il l'achèverait et que, sans le donner à l'impression, il le donnerait à lire à Tsiouroupa. Il m'a chargée de demander à Tsiouroupa s'il lui fallait se hâter pour cet article ou non.

Aujourd'hui Kojevnikov m'a dit qu'une énorme amélioration s'était manifestée dans la santé de Vladimir Ilitch. Il remue déjà le bras et il commence lui-même à croire qu'il pourra bientôt le manier.

7 février, matin (notes de N. A. Voloditchéva).

J'ai été chez Vladimir Ilitch vers 12 h 30. Il m'a dit qu'il dicterait sur des sujets différents et que l'on s'occuperait de la mise en ordre plus tard. Il a dicté sur les thèmes suivants :

1) Comment peut-on unifier les institutions du Parti et celles des Soviets ? Et 2) Est-il opportun d'unir l'activité pédagogique à l'activité de fonctionnaire ?

Il s'arrêta sur les mots « *et plus cette révolution est brusque...* », les répéta plusieurs fois, en éprouvant visiblement des difficultés ; il me demanda de l'aider, en relisant ce qui précédait, éclata de rire et me dit : « *Alors, là ! Je me suis embourbé complètement à ce qu'il paraît ; notez-le ainsi : « s'est embourbé à ce même endroit ».* À mes paroles, que je n'étais pour lui qu'un mal inévitable pour une courte période de temps, étant donné qu'il pourrait bientôt écrire lui-même, il me dit : « *Oui, mais quand ?* » Il avait une voix fatiguée, avec une résonance malade.

7 février, soir (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch m'a convoquée entre 7 h et 9 h. Je restai environ 1 h 30. Il finit la phrase sur laquelle il était resté la veille. Il me dit : « *Je vais maintenant essayer de développer le thème suivant.* » Il m'a interrogée sur les thèmes qu'il avait déjà indiqués plus tôt ; lorsque je lui en ai lu la liste, il remarqua qu'il en avait oublié un (les relations entre la Direction de l'Enseignement professionnel et le travail culturel dans le peuple). Il a dicté en entier la partie générale de son article : « *Mieux vaut moins mais mieux* ». Il dictait vite et avec facilité, sans trébucher, en gesticulant.

Après avoir achevé il me dit qu'il essaierait ensuite de lier cette partie avec tout l'article dans son entier. Il était fatigué. Ce soir j'ai appris de Nadejda Konstantinovna que demain Vladimir Ilitch ne dicterait pas ; il se prépare à lire.

9 février (notes de L. A. Fotiéva).

Ce matin Vladimir Ilitch m'a convoquée. Il a confirmé qu'il porterait devant le Congrès le problème de l'Inspection ouvrière et paysanne. En ce qui concerne le recensement il se demande avec inquiétude si les tableaux seront imprimés comme il est nécessaire qu'ils le soient. Il a été d'accord avec ma proposition de confier la mission de supervision par l'intermédiaire de Kaménev ou de Tsiouroupa. Confier la mission à Krjijanovsky ou à Sviderski. Humeur et aspect excellents. Il m'a dit que Förster inclinait à lui permettre plutôt les visites que la lecture des journaux. Comme je remarquais que du point de vue médical cela paraissait effectivement meilleur, il réfléchit et me répondit très sérieusement qu'à son avis ce serait pire du point de vue médical étant donné qu'il lirait le matériel imprimé un point c'est tout, alors que les rendez-vous suscitaient un échange.

9 février, matin (notes de M. A. Voloditchéva).

Vladimir Ilitch m'a appelée à 1 h. Il m'a dit que le texte dernièrement retranscrit de son article le satisfaisait davantage. Il lut une partie de l'article, dictée hier, et n'y apporta presque aucune correction. Cela fait, il déclara : « *Ce que j'ai écrit là, à ce qu'il semble, est assez sensé.* » J'eus l'impression qu'il était très content de cette partie de son article. Il me demanda de prendre en note la fin : « *Voici comment je relie..., etc.* » Il était environ 1 h.

9 février, soir.

Vladimir Ilitch a convoqué Lidia Alexandrovna. Nadejda Konstantinovna a demandé qu'on lui donne la partie générale de l'article, étant donné que Vladimir Ilitch l'a chargée de la lire.

10 février (notes de L. A. Fotiéva).

Il m'a appelée à 7 h. Il m'a chargée de transmettre à Tsiouroupa l'article : « *Mieux vaut moins mais mieux* » pour qu'il le lise, si possible dans un délai de deux jours.

Il a demandé des livres selon les listes ⁶⁴. Il a l'air fatigué, parle avec beaucoup de difficulté, en perdant le fil de sa pensée et en embrouillant les mots. Il a une compresse sur la tête.

12 février (notes de L. A. Fotiéva).

Vladimir Ilitch va plus mal. Il a un fort mal de tête. Il m'a convoquée pour quelques minutes. D'après les paroles de Maria Ilitchna, les médecins l'ont tellement ébranlé que ses lèvres en tremblaient. La veille Förster lui avait dit que les journaux, les rendez-vous et les informations politiques lui étaient rigoureusement interdits. Interrogé par Vladimir Ilitch sur ce qu'il entendait par informations politiques, Förster a répondu : « *Eh bien, par exemple, en ce moment vous vous intéressez au problème du recensement des fonctionnaires soviétiques.* » Visiblement l'information des médecins ébranla Vladimir Ilitch.

Visiblement, en outre, Vladimir Ilitch eut l'impression que ce n'étaient pas les médecins qui donnaient des instructions au Comité Central mais que c'était le Comité Central qui donnait des instructions aux médecins.

Il a discuté avec moi toujours sur les mêmes thèmes, il a fait allusion à ses maux de tête. Je lui ai dit en plaisantant que je le guérirais par l'hypnotisme et que dans deux jours ses maux de tête auraient disparu.

14 février (notes de L. A. Fotiéva).

Vladimir Ilitch m'a convoquée à 1 h. Il n'a plus mal à la tête. Il m'a dit qu'il était tout à fait en bonne santé. Que sa maladie était nerveuse et telle que parfois il était tout à fait en bonne santé, c'est-à-dire qu'il avait la tête parfaitement claire ; et que parfois il allait plus mal. C'est pourquoi nous devons remplir rapidement ses instructions, car il veut absolument préparer quelque chose pour le Congrès et il espère qu'il le pourra. Si nous traînons et si, par là, nous faisons capoter l'affaire, il en sera extrêmement mécontent. Les médecins sont arrivés et il a fallu interrompre l'entretien.

14 février, soir.

Il m'a de nouveau convoquée. Il avait de la peine à parler, il était visiblement fatigué. Il me reparla des trois points de ses instructions.

64 Lénine demanda une série d'ouvrages sur l'histoire russe, l'économie, la philosophie, les religions : Rogitsine, *La science nouvelle et le marxisme* ; Semkovski, *Le marxisme en tant que discipline d'enseignement* ; Alski, *Nos finances pendant la guerre civile et la Nep* ; *Les problèmes fondamentaux de la théorie de l'argent*. Recueil d'articles ; Falkner, *Un tournant dans le développement de la crise industrielle mondiale* ; Tsipérovitch, *De nos propres mains* ; Axelrod (Orthodoxe), *Contre l'idéalisme* ; Drevs. *Le mythe du Christ* ; Kourlov, *La fin du tsarisme russe* ; Kanatchikov, *Sur les thèmes du jour*. De l'idéologie prolétarienne ; Modzalevski, *La création du monde prolétarienne. Déviations idéalistes dans la poésie prolétarienne moderne*. (Note MIA)

Il me parla particulièrement en détail de ce qui le bouleverse le plus, c'est-à-dire l'affaire géorgienne. Il a demandé de nous hâter. M'a donné quelques instructions ⁶⁵.

5 mars (notes de M. A. Voloditchéva) ⁶⁶.

Vladimir Ilitch m'a convoquée vers 12 h. Il m'a demandé de prendre en notes deux lettres : l'une à Trotski, l'autre à Staline ⁶⁷ ; transmettre la première par téléphone personnellement à Trotski et lui communiquer la réponse dès que possible. Il a demandé de différer la seconde en disant qu'aujourd'hui quelque chose ne marchait pas en lui.

6 mars (notes de M. A. Voloditchéva).

Il m'a interrogée sur la réponse à sa première lettre (la réponse a été sténographiée par téléphone). Il a relu la seconde (à Staline) et m'a demandé de la lui remettre en main propre et de transmettre la réponse de la même façon. Il a dicté une lettre au groupe Mdivani ⁶⁸. Il se sentait mal. Nadejda Konstantinovna a demandé de ne pas envoyer cette lettre à Staline, ce qui fut fait pendant la journée du 6. Mais le 7 je déclarai que je devais remplir les instructions de Vladimir Ilitch. Elle en discuta avec Kaménev et la lettre fut transmise à Staline et à Kaménev, puis à Zinoviev lorsqu'il revint de Piter. Nous reçûmes la réponse de Staline juste après qu'il eut reçu la lettre de Vladimir Ilitch – je transmis personnellement la lettre à Staline et sa réponse à Vladimir Ilitch me fut dictée à moi. La lettre n'a pas encore été transmise à Vladimir Ilitch car il est tombé malade.

(Traduit par Jean-Jacques Marie)



Note sur la maladie de Lénine après le 10 mars 1923

La paralysie de la moitié droite du corps et la perte de la parole survenues le 10 mars 1923 semblaient si alarmantes que le Gouvernement décida de ne plus cacher la gravité de l'état de Lénine. À partir de ce jour les *Izvestia* publièrent un bulletin quotidien sur l'évolution de sa maladie. Le 15 mai, Lénine est transporté de son appartement du Kremlin à sa maison de campagne à Gorki.

Deux mois plus tard, au cours de juillet, un nouveau miracle semble s'accomplir : la santé de Lénine s'améliore à nouveau. Il commence à se promener, s'exerce à écrire de sa main gauche qui n'est pas

65 Il s'agit de questions supplémentaires posées à la Commission, notamment sur le rôle de Staline en Géorgie.

66 Entre le 14 février et le 3 mars, les secrétaires sont occupés à dépouiller le dossier de Dzerjinsky et d'autres documents concernant la Géorgie, et à préparer leur rapport. Celui-ci est remis à Lénine le 3 mars.

67 La lettre à Trotski propose à ce dernier d'entreprendre la défense des Géorgiens. La lettre à Staline exige de lui des excuses pour sa grossière conduite envers Kroupskaïa.

68 « *Rigoureusement secret. Camarades Mdivani, Makharadzé et autres. Chers camarades ! Je suis votre affaire de tout mon cœur. Écœuré par la grossièreté d'Ordzonikidzé et les connivences entre Staline et Dzerjinski. Je prépare pour vous des notes et un discours. Respectueusement, Lénine. Le 6 mars 1923* » (Sotchineniya, t. 54, p. 330.) (Note MIA)

paralysée. Il peut même rendre visite au président du sovkhoze local ⁶⁹ et vivre chez lui pendant trois jours. Vers le 10 août on lui permet la lecture de journaux et de livres. Bientôt il pourra s'adonner à une véritable lecture de livres dont on lui prépare la liste. D'habitude c'est Kroupskaïa qui lui lit les passages des journaux, et peut-être aussi des livres qu'il lui indique. Mais on ne peut parler d'un véritable rétablissement et il est étonnant qu'il ait pu effectuer un voyage le 18 octobre : il se rendit alors à Moscou, arriva au Kremlin en voiture, passa par les rues de Moscou, par les terrains de l'exposition agricole, revint dans son cabinet de travail, y resta silencieux pendant un moment, prit des livres de sa bibliothèque et retourna à Gorki.

Entre le 24 novembre et le 16 décembre, quelques personnalités lui rendirent visite. Ce sont Boukharine, Préobrajenski, Skvortsov-Stépanov, Krestinski, Piatnitski et le rédacteur de *Krasnaïa Nov*, Voronski. Ils lui parlèrent des événements courants et rapportèrent diverses nouvelles que Lénine écouta attentivement, mais il semble qu'il ne put répondre, n'ayant pas retrouvé l'usage de la parole (en tout cas notre source, la chronologie au volume 45 des *Sotchineniya* qui signale la perte de la parole, ne revient plus sur ce sujet).

L'année 1924 commença sans alarmes. Lénine était présent à une soirée autour de l'arbre de Noël organisée au sovkhoze. Le 19 janvier il fit une sortie en traîneau dans la forêt pour suivre le déroulement d'une chasse, mais son activité essentielle au cours de ces jours de janvier, entre le 17 et le 20, consista à écouter la lecture des comptes rendus de la XIIIe Conférence du Parti. Lénine était très attentif, posait parfois des questions, par gestes ; certains points l'énervaient, parfois sa désapprobation était visible, mais Kroupskaïa arrivait à le calmer.

Le 21 janvier, la santé de Lénine se détériora de façon soudaine et grave. Il mourut le même jour à 18 heures 50 minutes.

[Moshé Lewin.]

69 Il s'agissait de Préobrajensky, Alexeï Andréévitch (1863-1938). D'abord populiste puis social-démocrate ; il fit la connaissance de Lénine à la fin des années 1880. À partir de 1922, directeur de la ferme d'État (sovkhoze) « Gorki ». (Note MIA)